

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

André Carpentier



Number 110, Summer 2012

Cri : du coeur, de la conscience, de la chair

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66664ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Carpentier, A. (2012). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (110), 5–5.

Présentation

André Carpentier

DU PRIMAL AU FINAL, la vie est parsemée de cris. Cris volontaires, cris arrachés à « la finesse des moelles » (Artaud). Cris retentissants jaillis de la poitrine, cris portés par le silence. Cris de douleur poignante, de protestation, de peur, de surprise, de joie, de jouissance. Parfois associés au rire, parfois aux larmes. Cris solitaires, cris de foule. Cris du cœur, de la conscience, de la chair. Cris qui amplifient la signification des mots, ou qui n'usent pas de mots ; des éclats de voix qui signifient par leur éclat même.

Le cri, expression vitale de toute vie animale, est donc porteur de signification. Une signification indicible, brute, voire brutale, qui, sur le coup, ne saurait combler sa béance. Car le cri auquel il est ici fait référence est l'expression d'un sujet parlant chez qui la parole se porte absente. Or, le cri, disent les thérapeutes, redonne la parole au corps. On entendra donc aussi le cri comme un moyen de libérer un fond d'émotion, mais peut-être aussi de dynamiser une énergie stagnant en soi.

Le cri qui a intéressé les écrivains de ce numéro est émis par la voix humaine. Il est lié à des émotions qui, parfois, pour se faire entendre, ont besoin d'une projection sonore plus ou moins articulée. Le cri, en effet, comme l'onomatopée, exige un minimum de contexte pour produire une signification au moins approximative.

Les auteurs de ce numéro thématique ont voulu savoir s'ils pouvaient écrire sur le cri. Étrange, si on pense que c'est lorsque les mots manquent que surgit le cri. Ou peut-être ont-ils voulu entendre le cri sourd s'élevant des profondeurs de leur écriture.